

Éléments d'histoire du livre

Etienne Nadji

Fini: Mars 2014

Dernière actualisation:
21 octobre 2014

Table des matières

I	Le livre manuscrit : Antiquité et Moyen-Âge	5
1	Bibliographie	5
2	Le support : papyrus ou parchemin	5
2.1	Époque hellénistique	5
2.2	Les deux bibliothèques majeures	5
2.3	Le papyrus	5
2.4	Le parchemin	5
3	Le format : <i>rotulus/volumen</i> ou <i>codex</i>	6
3.1	Le <i>volumen</i>	6
3.1.1	Vocabulaire	6
3.1.2	Forme	6
3.1.3	Conservation	6
3.1.4	Mise en page et conséquences	6
	Deux mises en page	6
	Conséquences	6
3.2	Le codex	7
3.2.1	Histoire	7
3.2.2	Forme	7
	En résumé, Codex et Cahiers	7
3.2.3	Chair et poil	7
3.2.4	Vocabulaire	7
	Évolution diachronique des manuscrits	7
4	Préparation des supports : piqûre et reliure	7
5	Le travail de copie	7
5.1	La technique	7
5.2	Le matériel	8
5.2.1	Objets de correction du parchemin	8
5.2.2	Objets d'écriture	8
5.2.3	Instruments d'écriture	8
5.2.4	Sur les encres	8
5.3	Les lieux de copie	8
5.3.1	Antiquité	8

5.3.2	Moyen-Âge	9
5.3.3	À partir du 12 ^e et 13 ^e siècle	9
	Les écoles capitulaires	9
	Les universités	9
	Apparition	9
	Organisation	9
	Universités les plus renommées	9
	Conséquences en terme de production de livres	10
5.4	L'organisation du travail	10
5.5	Les copistes du clergé régulier	10
5.5.1	Les ateliers laïques	10
5.5.2	Le système de la <i>pecia</i>	10
6	L'écriture	11
6.1	Bibliographie	11
6.2	L'écriture capitale	11
6.3	L'onciale	11
6.4	Les précarolines	11
6.5	La minuscule caroline	11
6.6	Les gothiques	11
6.7	L'humanistique	11
6.8	Imprimés	12
7	La mise en ordre des cahiers	12
7.1	La réclame	12
7.2	La signature	12
7.3	La foliotation	12
8	Mise en page	12
8.1	À longue ligne ou non	12
8.2	<i>incipit</i> et <i>explicit</i>	12
8.3	Le colophon	12
8.4	Titre courant	12
8.5	Commentaires marginaux	12
8.5.1	Exemple : la glose biblique	12
9	La reliure	12
10	Édition	13
10.1	Étapes d'édition	13
10.1.1	Établissement et mise à disposition du manuscrit	13
10.1.2	Se procurer le livre	13
II	Les bibliothèques dans l'Antiquité	14
	Étymologie	14
11	Grèce classique	14

12 La Grèce hellénistique	14
12.1 Bibliothèque d'Alexandrie	14
12.1.1 Origine	14
12.1.2 Actions	14
12.1.3 Destruction	14
12.2 Répliques	14
13 Rome	14
13.1 Bibliothèques privées	14
13.1.1 Exemple : la villa des papyri à Herculaneum	15
13.2 Bibliothèques impériales	15
13.3 Fin de l'Antiquité	15
III Bibliothèques médiévales et humanistes	16
14 Haut Moyen-Âge	16
14.1 Les bibliothèques de transition	16
14.2 Les bibliothèques monastiques	16
14.3 Renaissance carolingienne	16
15 Moyen-Âge central	17
15.1 Bibliothèques liées à l'université	17
15.2 Organisation	17
15.3 Fin du M-A et humanisme	17
15.3.1 Retour des bibliothèques laïques	17
15.3.2 Public	17
15.3.3 Mss	17
IV Le livre imprimé	19
16 Le papier	19
16.1 Historique	19
16.2 Fabrication	19
16.2.1 Préparation de la matière première	19
16.2.2 Fabrication de la feuille	19
16.2.3 Innovations chimiques au 18 ^e siècle	20
Blanchissage des chiffons	20
Encollage dans la masse	20
16.2.4 Innovations mécaniques au 18 ^e siècle	20
16.2.5 Innovations au 19 ^e siècle	20
Passage à la pâte de bois	20
Perfectionnement des machines à papier	20
17 L'impression	20
17.1 Les presses	20
17.2 Les caractères	20
17.2.1 Analyse d'un caractère	21
18 L'impression	21
19 Préparation du livre	21

V	Histoire du livre : aspects politiques et sociaux	22
20	Métiers liés aux livres imprimés	22
20.1	En imprimerie	22
20.1.1	Métiers	22
	Ouvrier typographe	22
	Pressier	22
	Correcteur	22
	Prote	22
21	Imprimeur, éditeurs et libraires	22
21.1	Cadres institutionnels	22
21.1.1	Ancien Régime	22
21.2	Après la Révolution	22
21.2.1	Période révolutionnaire	22
21.2.2	Sous Napoléon	23
21.2.3	Sous la Restauration	23
21.2.4	Sous la Monarchie de Juillet (1830-1848)	23
21.2.5	Sous le Second Empire	23
21.2.6	Sous la Troisième République	23
21.3	Éditeurs « purs »	23
22	Rapports au pouvoir	23
22.1	Contrôle et censure	23
	Censure préalable	23
	Censure à postériori	23
22.2	Subversion	24

Première partie

Le livre manuscrit : Antiquité et Moyen-Âge

1 Bibliographie

Le livre, du manuscrit à l'ère électronique JF. GILMONT, Liège, CEFAL, 1998

Cote BU : C 98 115

Histoire du livre A.LABARRE, Que sais-je (num.620), Paris, PUF, 2010

Le livre au Moyen-Âge J.GLENISON, ???, Brepols, 1988

Cote BU : DB 4089

2 Le support : papyrus ou parchemin

2.1 Époque hellénistique

Époque hellénistique, conquêtes d'Alexandre le Grand du bassin oriental de la Méditerranée. Deuxième moitié du quatrième siècle av-JC.

Espace unifié politiquement uniquement durant son règne, mais durablement du point de vue culturel pour trois siècles. Grec devient la langue véhiculaire (culture, administration, commerce). Augmentation considérable de la production de livres.

2.2 Les deux bibliothèques majeures

Deux bibliothèques riches dans les deux grands royaumes issus du démembrement de l'empire d'Alexandre :

1. Alexandrie. Capitale du royaume hellénistique d'Égypte (royaume lagide / des Ptolémées).
2. Pergame. En Asie Mineure. Capitale du royaume de Pergame. . .

Deux endroits métropoles de la copie de manuscrits.

Chaque bibliothèque avait une prédilection pour un support particulier : le papyrus pour Alexandrie.

2.3 Le papyrus

Le papyrus est un support végétal (plante), répandu en Égypte. Prélèvement de la tige de la plante, séparation en lamelles et assemblage en couches perpendiculaires avec de la colle.

Support ancien (date d'environ 5000 av-JC) le plus courant avant le 4^e siècle.

Peu de livres en papyrus nous sont parvenus : le papyrus est fragile, supporte mal l'humidité, est cassant. Formes surtout fragmentaire. Essentiellement retrouvés en zones aride, en fouilles.

Étude du papyrus est la papyrologie.

Les plus célèbres lieux de découverte de papyrus : Oxyrrynque.

Très concurrencé par le parchemin au 4^e siècle, et cessé d'être utilisé au 7^e siècle en Occident. Entre autres parce que l'Égypte passe sous domination musulmane.

2.4 Le parchemin

Support d'origine animale.

Peau de mouton, de chèvre, plus rarement de porc, d'agneau, pour les manuscrits les plus précieux, le veau (le plus beau parchemin provenant du veau mort né ou du fœtus).

Préparation plus complexe que celle du papyrus. Peau doit être :

1. dégraissée
2. écharnée
3. détrempée dans la chaux
4. raclée au couteau
5. polie à la pierre ponce
6. blanchie à la craie

Donne un support à deux côtés : *chair et poil*...

Matériel coûteux (il faut tuer un animal pour en faire), qui se répare.

Existence de palimpsestes, parchemins réutilisés en en grattant la couche d'écriture originelle. Par exemple en période de crise, notamment au Très Haut Moyen-Âge (6^e-8^e siècle ap-JC). Trempage, effacement à la pierre ponce, mais il reste des pigments qui ressortent après une dizaine de siècle (d'où une série de découverte de textes perdus au 19^e, par exemple le *De republica* de CICERON).

3 Le format : *rotulus/volumen* ou *codex*

3.1 Le *volumen*

3.1.1 Vocabulaire

Pluriels : *rotuli, volumina, codices*¹...

3.1.2 Forme

Le format durant l'Antiquité : *volumen* jusqu'au 4^e siècle, car usage du papyrus (il ne se plie pas mais se roule).

Usage de feuilles standardisés : 25x19cm². Obtention d'un rouleau d'une longueur moyenne de 5 mètres.

La première feuille d'un *volumen* est le *protocole*, la dernière l'*eschatocole*. Le protocole était un résumé, un sommaire du contenu du *volumen*.

3.1.3 Conservation

Le *volumen* est monté sur un bâton de bois ou d'ivoire. Un autre bâton permet de faire progresser la lecture.

Un ou plusieurs *volumen* se conserve(nt) dans une *capsa*. Voir en illustration la figure 2 polycopié 1 : mosaïque de Ravenne du 6^e siècle.

3.1.4 Mise en page et conséquences

Deux mises en page

1. en horizontale, manière antique qui n'a survécu que dans la tradition juive (Torah), les colonnes sont parallèles aux côtés
2. à la verticale, manière moins aisée à manier.

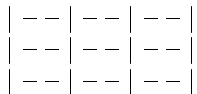


FIGURE 1 – Manière horizontale de mise en page du *volumen*



FIGURE 2 – Manière verticale de mise en page du *volumen*

Le *volumen* se maintient dans certains usages malgré le *codex* jusqu'à la fin du Moyen-Âge :

- Liturgie
- Administration
- Chroniques

Conséquences À l'origine de la division en livres (prose) et en chants (poésie). 600 vers tiennent dans un *volumen* de 5 mètres (40 pages d'un *codex* actuel). La taille maximale d'un chapitre est encore recommandée à 40 pages.

1. Latin FTW
2. Proche de l'A4

3.2 Le codex

3.2.1 Histoire

Apparaît au 2^e siècle ap-JC et se généralise à la fin du 4^e siècle. Conçu à l'image des tablettes de cire ou de cuir utilisés en forme de brouillons par les romains, reliés entre eux par des anneaux.

3.2.2 Forme

Rectangulaire avec des pages. Plutôt carré replié dans l'Antiquité tardive (4-7), beaucoup plus rectangulaire à partir du 10^e siècle.

Incompatible avec le papyrus à cause du support plié en cahiers et cousus.

Pli d'une feuille en bifeuillet (2 feuillets, 4 pages). Encartage et liaison à la couture. Voir schéma 3 photocopié 1.

En résumé, Codex et Cahiers Codex = assemblage de cahiers.

Cahiers = encartement de bifeuillets.

3.2.3 Chair et poil

Pour des questions d'unité, deux pages du même côté (chair, poil) doivent se retrouver en regard, c'est la loi de Gregory (1885).

L'extérieur doit être du côté poil, car c'est le côté le plus résistant, le moins salissable.

Si l'extérieur est du côté chair, le manuscrit est oriental, byzantins.

3.2.4 Vocabulaire

Deux bifeuillets = 1 binion = 4 feuillets = 8 pages

Trois bifeuillets = 1 ternion

Quatre bifeuillets = 1 quaternion (ancêtre étymologique de *cahier*)

Cinq bifeuillets = 1 quinion

Évolution diachronique des manuscrits

4-7 quaternions et quinions

8-12 quaternions (normalisation carolingienne)

13 Apparition des segnon, des septenions, de cahiers à 12,18 bifeuillets... (apparition des universités, volumes de plus en gros, parchemins de plus en fins). Possibilité *technique* de codex à 1440 pages...

4 Préparation des supports : piqûre et reliure

Existence de lignes rectrices. D'où des performances (moyen le plus précis de faire des lignes droites) dans le parchemins aux points d'arrêt des lignes.

Elles étaient faites soit à la roulette (le plus précis), soit à la pointe.

. | I—I | .

. | I—I | .

. | I—I | .

. = piqûre I = page réelle - = ligne rectrice

FIGURE 3 – Réglures

La piqûre étant au bord de la page, ce bord était rogné.

Cf. deuxième photocopié, 5 et 6.

Au Haut Moyen-Âge (6-11^e siècle), réglure à la pointe sèche (sans encre). À partir du 12^e, réglures à la mine de plomb.

5 Le travail de copie

5.1 La technique

Cf. photocopié 1, doc. 2 et 4. Mosaïque de Ravenne et *Codex Amiatinus* (bible de Florence), représentation du scribe Esdras.

Le scribe est systématiquement assis, il a un pupitre/une tablette. Le pupitre regroupe le matériel (dont le manuscrit modèle), le codex est sur les genoux du copiste. Dans les deux documents, les deux copistes représentés sont des auteurs, donc on ne peut y voir d'original. Les pieds sont relevés par un marche-pied.

À partir du 12^e siècle, le support d'écriture est plus stable.

À partir de la fin du 14^e siècle, pupitres d'écritures et pupitres de matériel côte à côte.

5.2 Le matériel

5.2.1 Objets de correction du parchemin

- Rasoir (retrait de poils du parchemin)
- Craie (blanchissement)
- Pierre ponce (Grattage)

5.2.2 Objets d'écriture

- Deux encriers
 - Encre noire
 - Encre rouge (objet du travail du rubricateur)
- Couteau (gratte le parchemin et taille des instruments d'écriture)

5.2.3 Instruments d'écriture

- Plume (d'oiseau)
- Calame (roseau)

La pointe de la plume a une incidence majeure sur la morphologie des écritures (pointue et plate donnent ronde et gothique).

5.2.4 Sur les encres

Deux types d'encre noires :

1. L'*atramentum* est composée de pigments métalliques (sulfate de fer). Très noire mais se délave facilement. Utilisée dans l'antiquité.
2. L'*encaustum* (ancêtre des mots *encre*, *encaustique*) est une encre *metallo-gallique*. Pigments métallique et noix de galle (parasite du chêne) broyée. Sorte de pâte, delayée au vinaire. Nécessite des parchemins robustes, car elle attaque le support. En usage jusqu'au 18^e siècle, ultra-majoritaire durant le Moyen-Âge.

La couleur de l'encre varie selon les époques (dosage métallique/gallique).

L'époque gothique use d'encres très noires. Durant le Haut Moyen-Âge, l'encre tend vers le roux.

L'encre rouge est uniquement minérale, car pas de pigments connus à l'époque pour le rouge. Usage du *minium*, dérivé du plomb, très toxique. Pour les rubriques³ (titres inférieurs).

Le titre de l'œuvre est inscrit sur le haut des pages (titre courant), les manuscrits pouvant contenir plusieurs œuvres, et en rouge.

La foliotation⁴ est faite en rouge. Les citations de l'auteur également.

Tout ce qui ne fait pas partie du texte principal ou qui doit être mis en valeur est en rouge.

5.3 Les lieux de copie

Faire l'histoire des lieux de copies permet de faire du même coup une histoire de la géographie de la culture.

5.3.1 Antiquité

Les manuscrits sont copiés dans les villes dotées de bibliothèques. En Orient grec, Alexandrie et Pergame ou encore Athènes, Antioche, Carthage.

Existence d'ateliers privés (libraires) qui commercialisent à la demande (pas de stock préalable hormis les modèles de copie).

3. Le mot en lui-même comporte l'étymon de *rouge*

4. numérotation par feuillet et non par page

5.3.2 Moyen-Âge

Au Haut Moyen-Âge, le savoir est confisqué par l'Église et plus particulièrement les monastères (clergé régulier) qui sont les seuls à avoir des bibliothèques conséquentes (40 livres – le livre est un objet rare).

Le *scriptorium*, atelier de copie, est connexe à la bibliothèque.

Les lieux de cultures deviennent ainsi ruraux (peu de monastères urbains).

Est copié principalement :

— La Bible

— Manuscrits liturgiques (missels, évangélistes)

— Littérature de spiritualité chrétienne (hagiographies, œuvres des théologiens antiques comme Saint Augustin, Saint Ambroise de Milan)

— Œuvres antiques « profanes », jusqu'au 7^e siècle.

5.3.3 À partir du 12^e et 13^e siècle

Les écoles capitulaires Réapparition de la culture urbaine (Renaissance du 12^e siècle). Essor des écoles du clergé séculier. Essor des écoles cathédrales⁵/capitulaires.

On cesse de s'intéresser exclusivement à la spiritualité, intérêt nouveau pour le droit, pour Aristote.

Production de livres à destination des écoliers.

Création de petits ateliers de copie laïque annexes aux bâtiments des chanoines. Réapparition des libraires professionnels (ce que ne sont pas les moines).

Les universités

Apparition Apparition des universités, suite à un mouvement d'émancipation des intellectuels par rapport aux écoles capitulaires, soumises au pouvoir de l'évêque. D'abord clandestines. *universitas*, l'institution veut regrouper l'ensemble des maîtres et étudiants.

Exemple de Paris – installation sur la rive gauche, hors du pouvoir temporel de l'évêque (hors de l'île de la cité).

Les rois consacrent l'existence des universités.

Elles n'ont pas de bâtiment consacrés, les cours se font dans les églises. À Paris, aux Mâturins.

Dotation de prébendes aux étudiants (revenus liés à une fonction ecclésiastique, surtout chanoine).

Organisation Autour de quatre facultés :

1. Arts (*libéraux* : grammaire, rhétorique, dialectique)

La base scolaire.

2. Médecine

3. Droit

4. Théologie.

La plus prestigieuse.

Universités les plus renommées Les premières universités étaient italiennes et françaises.

Pour l'Italie :

— Bologne (droit)

— Padoue

Pour la France :

— Paris

— Montpellier (Médecine)

— Toulouse (Théologie)

— Orléans (Droit, fondée avant 1350)

Pour l'Angleterre :

— Oxford

— Cambridge

En péninsule ibérique :

— Salamanque (Espagne)

— Coimbra (Portugal)

5. Du fait du développement de l'épiscopat.

Au XIV^e siècle :

- Prague
- Avignon (alors possession pontificale)

Conséquences en terme de production de livres Augmentation considérable du nombre d'exemplaires, de la quantité de texte dans un seul ouvrage.

Volonté de production d'un savoir encyclopédique⁶.

On produit dans les universités :

- Manuels d'enseignement.
PIERRE LOMBARD, le *Livre des sentences*, commentaire de citations de la *Bible*.
- Sommes « encyclopédiques ».
 - THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*.
 - *Corpus juris civilis*⁷
 - *Décret* de GRATIEN pour le droit canon

5.4 L'organisation du travail

5.5 Les copistes du clergé régulier

Au Haut Moyen-Âge, les copistes sont non-professionnels (moines).

Travaillent dans le *scriptorium*, seuls ou à plusieurs sur un même manuscrit, en se répartissant les cahiers. Ou bien un relai, ou bien travail sur le même cahier.

Direction du *chef d'atelier* : qui copie quoi ?

Usage d'un original écrit, rarement une copie sous la dictée (car cela suppose plusieurs copies en cours en même temps).

Rubricateur passe après la copie principale pour la copie des titres et rubriques.

Le *réviseur* corrige les fautes du texte.

- Par grattage.
- Par correction des lettres
- Par *exponctuation*, un point sous chaque lettre à supprimer. Puis, ou bien :
 - au dessus la lettre à substituer : correction par suscription
 - en marge la lettre à substituer : correction marginale

L'*enlumineur* travaille en dernier. Un travail cependant marginal.

5.5.1 Les ateliers laïques

Plus organisés, voire avec une organisation très rationnelle du travail :

- Sous traite de la production, en série, du parchemin, acheté plié et réglé
- Certains scribes sont spécialisés dans la copie de certains textes
- Les lettres initiales (lettrines) sont copiées par un scribe dédié : le copiste principal commence à la seconde lettre du premier mot.

Placement d'une lettre d'attente : lettre très petite destinée à être recouverte. Cf. Document 6, où le scribe des lettres initiales n'est pas intervenu.

- Alternance des initiales colorées. Invention au 12^e siècle du bleu (avant considéré comme une variante de vert) qui devient, comme le rouge qu'il concurrence, opposé au blanc, noir.

En alternant les couleurs d'initiales, on peut repérer s'il y a oublié d'un paragraphe (donc deux lettres rouges ou bleues de suite).

5.5.2 Le système de la *pecia*

Mis en place au 13^e siècle. Permet de faire copier par le destinataire (le client) du manuscrit

Un *stationarius* proche d'une université est mandaté pour louer des modèles de livres à copier. Rentable : les maîtres et élèves copient eux-même. Prêt par cahier (donc un élève peut copier un cahier alors qu'un autre étudiant copie un autre cahier).

6. Bien que le terme soit anachronique

7. Code de droit civique

6 L'écriture

6.1 Bibliographie

Paléographie du Moyen-Âge de J. STIENNON, Paris, Armand-Colin, 1973. Côte BU Orléans : L91-597.

6.2 L'écriture capitale

Principale écriture des manuscrits antiques. Morphologie d'une majuscule moderne.

La capitale est un type de morphologie d'écriture, la majuscule est un usage d'une écriture ayant une morphologie particulière.

Très lisible. Pas d'espace entre les mots.

Une écriture exceptionnelle et luxueuse : usage très approprié sur le support pierre, mais mal-aisée sur du papier⁸. Seuls les manuscrits les plus riches sont copiés en capitales, et de fait, sont plus parvenus jusqu'à nous que les autres d'avant le 3^e siècle.

6.3 L'onciale

Début 3^e siècle - 6^e siècle. Plus ronde et plus commode que la capitale (permet de poser le poignet sur le support).

Lisibilité excellente, plus rapide à effectuer.

Cesse d'être utilisée pour le corps de siècle vers le 7^e siècle : elle est gourmande en place sur un manuscrit. Survit en concurrence avec la capitale pour les lettres initiales.

6.4 Les précarolines

7^e et 8^e siècle. Écritures très cursives, usant de beaucoup de ligatures.

Diverses selon la zone géographique : la mérovingienne en Gaule, la wisigothique en Espagne, la bénéventine en Italie.

L'esperluette est une ligature de E + T.

6.5 La minuscule caroline

Liée à la dynastie carolingienne, elle s'impose lors de la Renaissance Carolingienne (8^e- 9^e siècle).

Prise de pouvoir mi-8^e siècle de la dynastie carolingienne. En justification de son pouvoir, veut imiter le pouvoir romain (*imitatio imperii*) et la culture romaine.

Reprise de la copie du patrimoine antique. Pour une bonne transmission des textes, il faut une écriture uniforme dans l'Empire.

Mise au point à l'abbaye de Corbie, se diffuse à partir de 760-770.

Elle se répand avec l'extension géographique de l'empire carolingien (Italie du sud et autres).

Écriture du Moyen-Âge central (9^e- 12^e siècle).

Adaptation en minuscule de l'onciale. Très lisible et unifiée. Ancêtre de la minuscule d'imprimerie.

6.6 Les gothiques

Il y a plusieurs types de gothique⁹.

Évolution de la caroline vers le milieu du XII^e siècle qui la supplante à partir du XIII^e siècle. Jusqu'au XV^e siècle.

Une invention française nommée gothique, car usage tardif en Allemagne (jusqu'aux nazis...).

Épaisse et anguleuse, elle est une écriture brisée plus adaptée à une plume plate et aux canons esthétiques de l'époque.

Procédé de soudure dans l'écriture gothique¹⁰.

Problèmes de jambages qui peuvent se confondre (I,N,U ont 1,2,2 jambages). Invention du point pour le *i* afin de le distinguer.

6.7 L'humanistique

Fin XIV^e et début XV^e siècle.

Redécouverte d'auteurs dans des manuscrits carolingiens.

Il est alors pensé, à tort, que la minuscule caroline est l'écriture de l'Antiquité romaine. L'humanistique est un retour à l'écriture caroline.

Promoteurs : PÉTRARQUE et LE POGGGE (1380-1349).

Deux types :

8. Ne permet pas

9. Ceux qui dépriment et ceux qui écoutent du métal!

10. Et non de ligature : les lettres liées ne changent pas de forme

1. Ronde (... droite) qui donnera le *romain*
2. Cursive, qui donnera l'*italique*

6.8 Imprimés

L'imprimerie étant découverte en Allemagne vers 1450, les premiers imprimés sont en gothique. Puis le succès de l'humanistique la supplante.

7 La mise en ordre des cahiers

Des systèmes avaient été conçus pour éviter les erreurs d'ordre d'assemblage de cahiers.

7.1 La réclame

Mot se trouvant à la fin d'un feuillet censé se trouver sur le feuillet suivant.
Apparu au 8^e siècle, généralisé au 12^e siècle, dans l'imprimé jusqu'au 18^e siècle.

7.2 La signature

Même chose, mais numérotation. Apparu au 7^e siècle. Idem, en usage dans l'imprimé de l'époque moderne.

7.3 La foliotation

Apparaît au 13^e siècle. Numérotation dans le coin supérieur droit.

8 Mise en page

8.1 À longue ligne ou non

Modèle dominant jusqu'au 12-13^e siècle. Puis usage de double colonnes.

8.2 *incipit et explicit*

Indication du début et de la fin du texte.

Incipit [nom du texte]
Explicit [nom du texte]

8.3 Le colophon

Procédé nommé d'après la ville qui recourait beaucoup à ce procédé.
Indication du nom du copiste, de la date et du lieu de copie.

8.4 Titre courant

Tant que la foliotation et la numérotation n'existent pas, nécessaires pour se réperer dans le texte.
Indications en haut de la page (Titre de l'ouvrage et partie en cours).

8.5 Commentaires marginaux

Les copistes, les commentateurs sont susceptibles d'ajouter des notes au manuscrit. En marge, entre les ligne.
Des définitions, des rapprochements entre deux textes.

8.5.1 Exemple : la glose biblique

Bible très interprétée.

Au départ des commentaires de mots hébraïques (glose marginale).

Puis développement des gloses interlinéaires : une ligne de la bible, un interligne grand accueillant les commentaires.

Puis compilation dans la *glose ordinaire* par ACCURSIUS au 13^e siècle.

Retour à la glose marginale (quelques lignes de texte original, le reste de la page de glose, avec des ratés dans la longueur...).

9 La reliure

Ce qui permet la perennité du manuscrit qui est un objet précieux, rare et fragile.

Reliure médiévale est particulièrement épaisse.

Cf. feuille.

L'*ais* est en bois, le *dos* en cuir. Usage de *nerfs*¹¹. Usage de *fermoirs*, de *cornières*. Les titres ne sont pas sur le dos, mais dans l'*ais*.

Ce type de reliure est utilisé pour les manuscrits longs, précieux. Au 13^e siècle, apparition des reliures souples en parchemin.

La majorité des reliures médiévales ont été remplacées par des reliures modernes au 16-18^e siècle.

10 Édition

La quantité de texte par unité matérielle est limitée lors de l'usage du *volumen*. Un ou plusieurs rouleaux pour une seule œuvre.

Rarement des *volumen* avec des textes d'auteurs différents.

Avec l'apparition du *codex*, la quantité de texte par unité matérielle augmente. Tendance au regroupement de textes de sujet semblables, à la mise en place de recueils composites.

L'auteur est rarement bien identifié et le manuscrit est fortement personnalisé (*Cf.* Mise en page).

10.1 Étapes d'édition

Trois étapes d'édition :

1. Composition du texte
2. Établissement du manuscrit
3. Mise en circulation

10.1.1 Établissement et mise à disposition du manuscrit

À partir de l'établissement du texte, l'auteur n'a plus prise sur son texte. D'où le *topos* littéraire de l'*adieu au livre*. Le texte se fait connaître par lecture publique et/ou dédicace à un puissant.

10.1.2 Se procurer le livre

- Copie par le système de la *pecia*.
- République des lettres.
- Don de livre.
- Commande de manuscrits
 - À Clunney, Pierre le Vénérable commande un Coran en emph.
 - Laurent le Magnifique parvient à faire copier 11000 volumes de son vivant.
- Acheter un manuscrit. Possible ou non selon l'époque : dans l'Antiquité et à partir du XII^e siècle.

11. Parfois au sens propre...

Deuxième partie

Les bibliothèques dans l'Antiquité

Étymologie

Bibliothèque, de *biblion* et *theke* – l'armoire à livre. En emph, donne *armarium* (armoire) et *libraria*.

11 Grèce classique

5^e siècle; premières bibliothèques au 4^e siècle dans les écoles philosophiques.

— Platon, fonde l'Académie, laquelle possédait probablement une bibliothèque.

— Aristote, fonde le Lycée, plus important. Une institution privée. Accès pour les membres aux livres d'Aristote.

La bibliothèque d'Aristote devient le modèle des bibliothèques publiques des royaumes hellénistiques postérieurs.

12 La Grèce hellénistique

Commence avec les conquêtes d'Alexandre le Grand (fin 4^e siècle). À sa mort, le royaume se divise entre ses généraux.

12.1 Bibliothèque d'Alexandrie

12.1.1 Origine

En Égypte, dynastie des Ptolémées, capitale, Alexandrie. Port militaire interface avec l'arrière pays.

Bibliothèque fondée par Ptolémée I. Construction de prestige organisée par un disciple d'Aristote. Elle est matériellement située dans une aile du palais royal.

12.1.2 Actions

Elle est aussi un *Mousaion*, un sanctuaire dédié aux Muses; rassemble des textes, des cartes, des peintures, des sculptures. Lieu de production du savoir et de recherche.

Essai de rassemblement de tout le savoir grec. Essai d'appropriation des écrits égyptiens et du Proche-Orient (travail de traduction). Évidemment un outil impérialiste.

Politique d'achat et de copie de manuscrits. Normalisation : premières cotes. Premiers instruments bibliographiques : notices sur les auteurs, les œuvres. Classement des œuvres. Premiers outils d'étude des textes : lexiques, grammaires, relevés de variantes.

Personnel spécialisé, du scribe salarié à l'esclave magasinier.

Environ 500000 rouleaux de papyrus au début du 3^e siècle, 700000 au 1^{er} siècle.

12.1.3 Destruction

Trois incendies :

1. Dus à la conquête de César
2. Au 4^e, le patriarche chrétien Théophile incendie la bibliothèque.
3. Le Calife Omar lors de la conquête arabe de l'Égypte.

C'est surtout l'abandon qui fut fatal à la bibliothèque, du fait de la fragilité du support.

12.2 Répliques

Le modèle d'Alexandrie entraîne des imitations, comme celle de Pergame.

Celle-ci utilise surtout le parchemin.

13 Rome

13.1 Bibliothèques privées

Rome prend le relai comme centre politique, intellectuel et économique.

Premières bibliothèques privées au 2^e siècle av-JC, par imitation du goût hellénistique.

Exemple de Lucullus (*Cf. extrait de Vie de Lucullus*, de PLUTARQUE, chap.42).

13.1.1 Exemple : la villa des papyri à Herculaneum

Engloutie par le Vésuve, tout comme Pompeï, en 79 ap-JC.

Villégiature. Redécouverte en 1750.

On trouva 1800 rouleaux plus ou moins carbonisés. Découverte de textes grecs inconnus.

Retrouvés dans une sorte de réserve, avec un espace de travail ; et dispersés un peu partout dans le sol de la pièce principale.

13.2 Bibliothèques impériales

Pratique de l'évergétisme. Volonté de pouvoir monarchique et de rayonnement culturel.

Première bibliothèque publique romaine avec une moitié grecque et une moitié emphe en 39 av-JC.

En 113 ap-JC, sous Trajan, ouverture de la bibliothèque Ulpienne, en même temps que le programme d'urbanisme de Rome, qui s'intègre dans le forum.

Décorations thématiques : fresques, mosaïques de grands auteurs.

13.3 Fin de l'Antiquité

Passage à une culture chrétienne et invasions barbares changent considérablement la donne.

Troisième partie

Bibliothèques médiévales et humanistes

14 Haut Moyen-Âge

14.1 Les bibliothèques de transition

— Au 6^e siècle, la bibliothèque de CASSIODORE à Vivarium¹².

— À Rome autour des papes.

— Le monastère de vivarium, qui entend sauvegarder de la culture antique; c'est un monastère qui dispose d'une bibliothèque, mise au service de la communauté, et un atelier de copie destiné à transmettre ces textes. Séparation entre tout ce qui est religieux et tout ce qui est nécessaire pour comprendre ces textes.

Cette bibliothèque a permis la transition.

— À Rome, sous l'égide de l'évêque de Rome¹³.

C'est là que se fait la réflexion sur la doctrine catholique, cette collection a toujours existé. Cette bibliothèque a servi de recours au Haut Moyen-Âge (invasions Barbares). C'est également un élément de continuité, pendant que se met en place un modèle caractéristique de tout le Moyen-Âge.

14.2 Les bibliothèques monastiques

Rôle des livres dans la méditation : lecture des textes sacrés.

Livres très vite dans les monastères.

Au 6^e siècle, pratique d'une écriture classique établie par un saint, St Benoît. Les abbayes de l'époque sont des abbayes bénédictines¹⁴.

Cf. photocopie.

Il faut un livre pour la lecture à table; des lecteurs et des chanteurs également.

En général les textes lus dans un monastère sont une sélection de textes sacrés, la Bible, les pères de l'Église.

Armarium offre/armoire pour mettre les livres.

Autarcie des moines bénédictins.

On associe toujours les livres du monastère à un atelier, un idéal de la fabrication du codex avec de la peau de mouton. . .

En moyenne quelque dizaines de manuscrits dans le monastère. Ceux qui possèdent plusieurs centaines de manuscrits sont rares.

— La bibliothèque du Mont Cassin comportait entre 2 à 3000 manuscrits au Haut Moyen-Âge.

— Au Nord de l'Italie, le monastère de Bobbio comportait 600 manuscrits au X^e siècle.

14.3 Renaissance carolingienne

Période du milieu du 8^e à la fin du 9^e siècle (d'environ 750 à 900).

C'est une Réforme avant tout religieuse avec l'évangélisation des terres germaniques. Un rétablissement sur un modèle antique. Oblige à enseigner le *emph* de St Augustin. Latin *lingua franca*, compris partout, donc retour livre du classique, entre autres pour s'entraîner à pratiquer le *emph*.

Le palais d'Aix-la-Chapelle joue le rôle de centre, avec un *scriptorium*¹⁵.

Un peu moins de 2000 manuscrits avant le 9^e siècle, 7000 après.

Auxerre, St Benoît, Tour.

On signe les livres à cette époque; à la fois à cause de la peur de les perdre et à la fois pour montrer l'activité du monastère.

Cf. photocopie : ne pas rendre les livres expose à la damnation.

12. vivier à poisson symbole christ

13. Équivalent du pape à l'époque

14. Elles suivent la règle de S. Benoît.

15. Atelier de copie.

15 Moyen-Âge central

Développement des villes et arrivée d'une civilisation urbaine. Création des universités. Urbanisation : milieux sociaux alphabétisés augmentent, accompagnés d'une nouvelle culture et nouvelle spiritualité.

- Dominicain
- Franciscains

15.1 Bibliothèques liées à l'université

Création des universités.

Université de Bologne : divisée en Droit civil et droit canon. Ensuite, la théologie.

Mais de + en + s'adjoignent autres disciplines, et ouvrages maths et autres vont croissant.

Les bibliothèques urbaines sont une innovation de l'époque, et sont liées à l'université. Les bibliothèques se développent dans des collèges (logements étudiants) et leur assure des cours dans ce cadre.

Ex : Sorbonne. Environ 1000 manuscrits vers 1300. Sorbonne : une grande bibliothèque ; ouverte à tous, et une petite unique ment membre collège de sorbonne.

15.2 Organisation

Livre : soit rangé dans ... : soit. A plat. Important : prêt : registre de prêt = emprunt livre réservé à membre. Ttes bibliothèques importantes : registre. Bibli = d'étude = à consulter sur place. Pbs salles de lecture = éclairage. Salles de lecture implique un mobilier spécifique : lutrin, éventuellement banc pour s'asseoir. Pupitre (en-dessous = étagère). Pour éviter les vols = enchaîner les livres.

Donc au MA = retour salles de lecture.

15.3 Fin du M-A et humanisme

15.3.1 Retour des bibliothèques laïques.

Montée en puissance pouvoir laïque = roi vs pape. Pouvoir laïque. Charles V (1364 - 1380) : 3 étages : lui, princesses, en emph.

1ère bibliothèque du R de F. Environ 900 mss. 3/4 de ces livres étaient en fr. Rupture avec bibliothèque église. 1 tradition de bible en fr, livres de piété en fr. Bcp lecture profane, livres d'hist, traités scientifiques trad en fr, et des romans de chevalerie = délectation. 1 lecture piété, une fonction, un divertissement, le tout majoritairement en fr.

l'apparition de l'imprimerie : entre milieu 15e. ? et.. chgt.

Ce modèle se retrouve par la suite chez les princes = ducs de bourg au 15e s. essentiellement en fr. Soins et la garde = confiés au chapelain, on va y travailler dès qu'on y a un moment. cf photocop : miniature.

Roue à livre = dispositif 15zaine de volumes à disposition pour travailler. A la fin du MA = lecture de consultation, plusieurs, et on tire un peu de chacun.

Sud des alpes : autre modèle se développe

Au 14e : Pétrarque et Boccace, mais choses se développent : patrons : les grands banquiers = en 1er les médecins. Plus de vue matériel, retour antique, dominante intérêt hist, intérêt pour le grec.

15.3.2 Public

Choses héritées du MA.

— Bibliothèques des cloîtres et bibliothèques communautaires.

— bibliothèques princières, en même temps bibliothèques de prestige pour glorification de celui à qui appartient. Aussi travail de documentation. Projet est de les ouvrir au savant, selon modèle qui remonte alexandrie = et modèle de + en + conscient

— Bibliothèque privée : médecins et juristes, et hommes riches qui ont les moyens mettre sur pied bibliothèque : négociants, banquier, Italie singulièrement Venise Florence. Autour d'eux = cercle de gens qui utilise la bibliothèque = rejoint modèle du mécénat privé antique ; de même façon

— bibliothèques collectives = se développe en terres germaniques au sens large. Bibliothèque coll = liée réforme luthériennes ; Chaque ville 1 école et dans chaque avec bibliothèque, financée par prince, prince : bible, classes et science.

15.3.3 Mss

En 1452, première bible imprimée de GUTENBERG. 1520 = imprimés majoritaire ; Changement d'échelle de l'imprimerie. 1475 = inventaire bibliothèque vaticane = 3500 manuscrits. -/- entre 1452 et 1520 = on a imprimé à environ 15 000 000 livres. Possible même dans petites villes = exemple Allemagne.

(incunables?)

Tout imprimé en France envoyé en 1 expédition au moins à la biblio du roi. amorce du dépôt légal : idée que devant avalanche parution, faut revenir à idée de collection universelle qui rassemble tt ce qui se produit => sur mdl. 16e = réflexion et gestion

Quatrième partie

Le livre imprimé

16 Le papier

16.1 Historique

La première trace de papier date du deuxième siècle av-JC en Chine, avec de l'écorce de mûrier. Perfectionné au premier siècle ap-JC pour être confectionné à partir de chiffons. Ce matériau se diffuse dans l'empire puis à travers la route de la Soie.

Au 8^e siècle, expansion arabe. Contact mythique avec Samarkand¹⁶ et transmission de la technique. En réalité, emprunt de la technique, et moulins à papier en 794 à Bagdad, Damas, le Caire.

Diffusion jusqu'au 12^e siècle sur le bassin méditerranéen, jusqu'à l'Espagne. Usage massif du papier à Byzance au 10^e siècle.

Au 12^e siècle, le papier en Italie. Au 13^e, moulins à papier, donc la fabrication de papier directement en Italie.

Le papier italien sera le papier de référence, avec des innovation quant à sa qualité :

— Usage des moulins hydroliques

— Pratique du collage de papier à la géemphe (empêche d'être un buvard)

Au 14^e siècle, production de papier au Nord des Alpes. À partir du milieu du 15^e siècle, avec l'imprimerie, explosion de la production de papier.

En France, la grande région de production est l'Auvergne (beaucoup de rivières). Pas de progrès jusqu'au 18^e siècle, seul le centre de production européen se déplace. Au 18^e, ce sont les Pays-Bas, au 19^e, l'Angleterre.

Au 19^e, abandon en Angleterre de la production à base de chiffon pour du papier bois. Les pays majeurs dans la fabrication deviennent l'Allemagne et la Finlande, car disposent de grandes forêts.

16.2 Fabrication

Elle se fait en plusieurs étapes :

1. Préparation de la matière première : la pâte à papier
2. Fabrication de la feuille
3. Finition

16.2.1 Préparation de la matière première

On utilise des chiffons collectés par les chiffonniers. Vente au moulin à papier.

Tri, nettoyage des chiffons. Trois opérations pour les transformer en pâtes :

1. Fermentation dans l'eau pour amollir les chiffons.
2. Frappe aux maillets actionnés par des moulins.
3. Égouttage.

Les deux premières étapes seront remplacées par l'utilisation du *cylindre hollandais*, sorte de mixeur, tige à lames tournantes.

16.2.2 Fabrication de la feuille

Les feuilles sont de taille limitée.

1. On puise avec une louche la pâte.
2. Coule sur une forme, le *tamis*, avec un maillage de *vergures*. Il est possible de faire des filigranes avec du fil de laiton.

La partie solide se dépose par égouttage.

3. Essorage en pressant plusieurs feuilles avec du feutre pour séparer les feuilles entre elles.
4. Séchage des feuilles au vent.
5. Trempage des feuilles dans une cuve de feuille pour rendre le papier plus hydrophobe.

16. Ou Samarcande, Samarcand...

Source d'unités de mesure :

— Une main (25 feuilles)

— Une rame (20 mains, 500 feuilles).

16.2.3 Innovations chimiques au 18^e siècle

Blanchissage des chiffons Au chlore. Or le chlore est acide et ronge le papier à long terme.

Encollage dans la masse La colle est ajoutée directement dans la pâte à papier.

16.2.4 Innovations mécaniques au 18^e siècle

Premières machines pour produire en continu du papier.

16.2.5 Innovations au 19^e siècle

Passage à la pâte de bois Essentiellement des résineux.

Le papier est plus cassant (fibres plus rigides).

Fabrication peu écologique (extraction de la seule cellulose par des procédés chimiques).

Perfectionnement des machines à papier De la cuve à pâte à une bobine de papier.

17 L'impression

17.1 Les presses

Principe de la presse est ancien : pressoirs à huile, à vin. Par ailleurs, les premières presses suivent le modèle des presses à vin.

Les presses typographiques anciennes sont en bois et fonctionnent *en plan contre plan*¹⁷. Elles ont une partie fixe, le *marbre* sur laquelle repose la *forme* contenant les caractères en châssis. Au dessus de la forme, le papier. La partie mobile au dessus comporte la *pemphe* va appuyer sur le papier, les caractères, et un *arbre* soutenant la *pemphe*. La partie mobile est actionnée à partir du *bras*/du *barreau*. La pemphe faisant généralement la moitié de la taille de la *forme*, la *forme* coulisse.

Au début du 19^e, on gagne de la puissance de presse avec des presses en fer. Or, les caractères restent en plomb et s'abiment à la longue¹⁸.

L'impression passe *en plan contre cylindre*, où un cylindre fait pression.

À la fin du 19^e, passage à l'impression *cylindre contre cylindre*¹⁹, le système à rotative, d'abord pour les journaux.

Passage à la vapeur puis à l'électricité. . .

17.2 Les caractères

La grande invention de Gutenberg est l'invention des *caractères mobiles*, qui distingue l'imprimerie européenne de l'imprimerie chinoise.

Ceci nécessite la fonderie, qui produit les *fontes*²⁰.

Cf. photocopie pour le schéma d'un caractère typographique.

Trois étapes pour la fabrication d'un caractère :

1. Fabrication du poinçon : création en relief dans un métal dur des caractères.

Les poinçons peuvent durer des siècles (du 16^e au 18^e par exemple). De ce fait, les styles de caractères d'imprimerie sont durables et caractéristiques. Par exemple, les poinçons de GARAMOND, de DIDOT ont longtemps servi.

2. Création d'un moule (une *matrice*) en creux en cuivre, métal plus mou.

3. Le cuivre reçoit le métal en fusion (alliage de plomb, d'étain et d'antimoine) pour la création du caractère.

Les poinçons étaient les éléments les plus durs à fabriquer. Les imprimeurs possédaient généralement leurs fonderies pour les moules et les caractères, mais achetaient les poinçons.

17. photocopie

18. Le fer est plus solide que le plomb. *Cf. Illusions perdues* de BALZAC

19. Un cylindre de pression et un cylindre porte-clichés

20. D'où le terme en informatique

17.2.1 Analyse d'un caractère

La *chasse* est la largeur du caractère, le *corps* sa hauteur, la *hauteur*²¹ est l'épaisseur du caractère lui permettant d'être inséré dans la *forme*.

Ce qui donne lieu à des (anciennes) unités :

- Cicero
- St Augustin
- Canon (très gros)

Passage à l'unité de corps en points (subdivision du pouce). Normalisation du point au 18^e puis au 19^e, par rapport au mètre.

On range les caractères dans des casses, d'où les termes « bas/haut de casse ».

Au 18^e, refonte régulière au lieu de défaire la *forme*.

Aujourd'hui supplantée par les procédés de photocomposition.

18 L'impression

On encre la *forme* avant impression²².

L'encre jusqu'à la fin du 18^e est fabriquée par les imprimeurs et était très souvent un secret de fabrication.

L'encre à la main était une encre trop légère, il a fallu obtenir des encres plus lourdes, fortes.

Pour créer une encre il faut :

- Une base huileuse, le vernis. Huile de noix et surtout de lin.
- Un pigment, surtout noir, provenant de résine de bois, de poix.
- Des adjuvants pour épaissir, etc. . .

19 Préparation du livre

La feuille reçoit le texte de plusieurs pages, doit être imprimée dans le bon sens après pliage.

Après impression, démontage de la forme et pliage de la feuille (activité féminine alors).

Les pliures déterminent les formats et les noms anciens de formats suivent cette formation :

in folio En deux.

in quarto En quatre.

in octavo En huit.

On obtient ainsi des cahiers qu'on peut alors relier ou brocher. Le brochage est le fait coudre les feuillets au fil de couture.

On colle au dessus, on applique la mousseline et l'ajoute les gardes pour couvrir la couverture et la mousseline.

21. Qui n'est *pas* le corps !

22. Logique. . .

Cinquième partie

Histoire du livre : aspects politiques et sociaux

Histoire du livre est aussi une histoire des métiers. Recoupe des questions également culturelles, donc politiques.

20 Métiers liés aux livres imprimés

Dès le Moyen-Âge central, professionnalisation de la production et de la vente de livres.

Ces métiers ont été transformés par l'imprimerie.

Activité artisanale s'industrialise et se régleme. Au sens large, on peut inclure dans les métiers du livres les métiers de la papetterie, du livre en tant que tel (imprimerie, reliure), et du commerce du livre (librairie).

Imprimerie est un métier exclusivement masculin. Au 19^e, grand conservatisme sur ce sujet chez les ouvriers typographes.

La plus grande partie des livres vendus provenaient des marchands ambulants.

20.1 En imprimerie

Entre le 15^e et 19^e, les techniques ont peu évolué. Les imprimeries sont de taille variable. Dans les grandes, tendances à la specialisation.

Des métiers manuels mais pour lesquels il faut être alphabétisé²³.

Dans l'ensemble, mal payés.

20.1.1 Métiers

Ouvrier typographe Singe en argot de typographe, à cause de leurs mouvements.

Compositeur des textes, il intègre les caractères dans la *forme*. Nécessairement alphabétisé.

Pressier Ours, en argot aussi. Pourquoi? Idem.

Actionne la presse.

Correcteur Corrige les épreuves. Éduqué.

Prote Formé sur « premier typographe ».

Chef d'atelier. Tend à exercer les mêmes fonctions que le patron.

21 Imprimeur, éditeurs et libraires

21.1 Cadres institutionnels

21.1.1 Ancien Régime

Techniquement avant la loi Le Chapelier de 1791, réglementation par corporations et statuts.

Métiers d'imprimeries sont des métiers de compagnons.

Dans la librairie, distinction est faite entre la

— vente en boutique

— vente foraine

— vente en colportage (bibliothèque bleue).

Les libraires de Paris sur la rive gauche car ils dépendaient de l'université.

Pas de librairie sans appartenance à une corporation. Éditeurs sont généralement imprimeurs ou libraires. Charge la plus prestigieuse : libraire du roi.

21.2 Après la Révolution

21.2.1 Période révolutionnaire

La loi Le Chapelier supprime les corporations. Durant le 19^e siècle, survie souterraine, non-officielle des corporations.

Floraison extraordinaire des imprimeurs mais surtout des libraires et éditeurs.

23. Contrairement aux footballeurs.

21.2.2 Sous Napoléon

Napoléon limite le nombre d'imprimeurs, libraires, etc. à des fins de censure politique. Nécessité d'un brevet d'imprimeur ou de libraire délivré par l'État après approbation du ministère de l'Intérieur. Enquête de bonnes mœurs et prise de serment envers le régime. Fait passer le nombre d'imprimeurs à Paris de 187 à 80.

21.2.3 Sous la Restauration

La Restauration renforce ce système, avec l'arme de retrait de brevet. Une des causes de la révolution 1830.

21.2.4 Sous la Monarchie de Juillet (1830-1848)

Grande libéralisation.

21.2.5 Sous le Second Empire

Retour à un contrôle strict. Le brevet désormais délivré par le ministère de la police. Moins de retraits mais extensions des procès et amendes. Baudelaire, Flaubert ne sont pas poursuivis, mais leur libraire/éditeur.

21.2.6 Sous la Troisième République

République en 1870²⁴. Suppression rapide du brevet et loi sur la liberté de la presse de 1881.

21.3 Éditeurs « purs »

Les éditeurs uniquement éditeurs n'existent pas avant le 19^e siècle.

Gutenberg était éditeur de la première bible imprimée (Bible à 42 lignes).

Didot : éditeur (et ami) de l'Abbé Prévost²⁵, donne lieu à l'éditeur Firmin-Didot. Ont réussi à contrôler toute la chaîne de production, du papier à la vente.

Charles Joseph Panckoucke (flamand d'origine), à Lille puis à Paris (dès 1762). Édite VOLTAIRE, BUFFON, obtient le droit de réimprimer l'Encyclopédie et le fait dans des formats plus petits, dans toute l'Europe. Fonde le « Moniteur ». Plus ou moins le Gallimard du 18^e vis à vis de ses relations avec les auteurs. Ses descendants éditent les journaux officiels. Mariage avec les Dalloz, maison d'édition existant encore aujourd'hui, spécialisée dans le droit. Vente de classiques durant le 19^e siècle.

22 Rapports au pouvoir

22.1 Contrôle et censure

La question du contrôle de l'écrit se posait moins avant l'imprimerie.

Dès l'époque des incunables (imprimés entre 1452 et 1500) l'Église catholique réclame de la censure, les imprimeries étant influencées par les mouvements humanistes – début réel de la philologie et de la critique des textes. Édite l'Index jusqu'au début du 20^e siècle. Idée reprise en Espagne et en Autriche.

L'Espagne délègue l'Index et le reste de la censure à l'Inquisition jusqu'au 19^e siècle.

Les protestants pratiquent également la censure, mais le morcellement de cette censure entre un grand nombre d'états et d'églises la rend simplement inefficace.

En France, église gallicane ne reprend pas les écrits interdits par l'Église catholique; aussi le pouvoir royal ne suit pas nécessairement tout l'Index.

Censure préalable Censure préalable (pas de droit de diffusion ni d'impression, et lecture préalable par les censeurs) se met en place sous la régence de Catherine de Médicis (guerres de religion). Ordonnance de Moulins en 1566 très répressive, instaure une permission d'impression. Commence à bien fonctionner au 17^e sous Richelieu.

Système de la permission tacite, guère mieux. Système de la Tolérance.

Censure à priori supprimée en 1789, rétablie par Napoléon, supprimée en 1830.

Censure à postériori Localement, par l'évêque, le parlement, l'université. Plus globalement, par le conseil du roi.

Ils peuvent être en désaccord les uns les autres, le conseil du roi tranchant.

Causes : « outrages » au roi, à la religion.

Au 19^e siècle, procès pour raisons morales.

24. Vive la commune!

25. Il aurait pu s'en passer

22.2 Subversion

1517 : LUTHER, *95 thèses*. Une affiche sous le porche de son monastère. Puis il les fait imprimer.

Traduction de la bible par LUTHER, également des facho-chismes.

Implication des typographes en politique, notamment durant la Commune et tout le 19^e siècle. Ouvriers instruits. PROUDHON.